



UTILISATION DE METHODES CONTRACEPTIVES MODERNES DANS LES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL TECHNIQUE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE AU BENIN EN 2021.

Félicité AKOHA^{1,2,3*}, Joseph AKA³, Théodore SOUSSIA¹, Chabi Olaniran Alphonse BIAOU⁴, Issaka TIEMBRE³, Edgard-Marius D. OUENDO², Simplicie N'cho DAGNAN³.

¹ : Institut National Médico-Sanitaire (INMeS), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin.

² : Institut Régional de Santé Publique Comlan Alfred Quenum (IRSP/CAQ), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin.

³ : Département de Santé publique et Spécialités, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire.

⁴ : Ministère de la Santé du Bénin, Service Départemental de la Santé Publique et de la Médecine Traditionnelle des Collines, Dassa-Zoumé Bénin.

*Correspondance : Tel: +229 95 85 68 60 / +225 01 40 53 95 95

Email : fakohanouatin6@gmail.com

RESUME

La grossesse chez les adolescentes est une réalité et constitue un problème mondial rencontré dans les pays à revenu élevé, faible ou intermédiaire. Le Bénin n'est pas épargné du phénomène qui s'observe surtout en milieu scolaire. L'objectif de cette étude est d'apprécier l'utilisation des méthodes contraceptives modernes dans les Etablissements d'Enseignement Secondaire Général Technique et de la Formation Professionnelle (EESGTFP) au Bénin en 2021. Ces méthodes ont fait leur preuve d'efficacité dans le monde entier. Il s'est agi d'une recherche de type transversale descriptive qui s'était déroulée dans les douze (12) départements du Bénin de janvier à avril 2021. La méthode probabiliste de l'échantillonnage en grappe à un degré ciblant spécifiquement les élèves filles de 11 à 24 ans inscrites dans les établissements d'expérimentation du projet Education à la Santé Sexuelle (ESS) a été utilisée. La technique de choix exhaustif des filles présentes dans les Etablissements d'Enseignement



Secondaire Général Technique et de la Formation Professionnelle (EESGTFP) bénéficiaires du projet ESS, le jour de l'enquête et répondant à nos critères de sélection, a été utilisée. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré, saisies grâce au logiciel Epi Data 3.1, apurées et analysées grâce à Stata SE 14.

Au total, 3652 filles en milieu scolaire ont été enquêtées dans les 12 départements du Bénin. La moyenne d'âge était de $17,47 \pm 2,35$ ans avec des extrêmes de 11 et de 24 ans. Les filles âgées de 14 à 19 ans représentaient 76,89% et 68,85% étaient au second cycle. Celles sexuellement actives représentaient 35,10%. Les filles qui ont évoqué être tombées enceintes étaient au nombre de 205. La prévalence des grossesses était de 5,61% chez l'ensemble des filles enquêtées et de 15,99% chez les filles sexuellement actives. Près de 24% de ces grossesses ont connu un avortement provoqué et 61,95% ont abouti un accouchement. La plupart des filles enquêtées (74,51%) ont opté uniquement pour l'abstinence pendant la période de fécondité ; 21,78% pour le préservatif masculin et seulement 4,97% utilisaient les méthodes hormonales. En sommes, l'utilisation des méthodes contraceptives modernes est très faible par rapport aux méthodes naturelles. Des efforts restent à faire au Bénin en matière de la Santé Sexuelle et Reproductive des élèves en milieu scolaire pour l'atteinte des objectifs de PF 2020.

Mots clés : *Utilisation, méthodes contraceptives modernes, Etablissements d'Enseignement Secondaire Général, Technique et de la Formation Professionnelle, Bénin.*

ABSTRACT

Practice of modern contraceptive methods in general technical secondary and vocational schools in Benin in 2021

Teenage pregnancy is a reality and is a global problem seen in high, low and middle income countries. Benin is not spared from the phenomenon which is observed especially in schools. The objective of this study is to assess the use of modern contraceptive methods in General Secondary Technical Education and Vocational Training Establishments (EESGTFP) in Benin in 2021. These methods have proven their effectiveness in the



whole world. This was a descriptive cross-sectional research that took place in the twelve (12) departments of Benin from January to April 2021. The probabilistic method of single-stage cluster sampling specifically targeting female students aged 11 to 24 enrolled in the experimental establishments of the Sexual Health Education (ESS) project was used. The technique of exhaustive choice of girls present in the General Secondary Technical Education and Vocational Training Establishments (EESGTFP) beneficiaries of the ESS project, on the day of the survey and meeting our selection criteria, was used. The data was collected using a structured questionnaire, entered using Epi Data 3.1 software, edited and analyzed using Stata SE 14.

In total, 3652 girls in school were surveyed in the 12 departments of Benin. The average age was 17.47 ± 2.35 years with extremes of 11 and 24 years. Girls between the ages of 14 and 19 accounted for 76.89% and 68.85% were in the second cycle. Those who were sexually active accounted for 35.10%. The girls who mentioned having become pregnant numbered 205. The prevalence of pregnancies was 5.61% among all girls surveyed and 15.99% among sexually active girls. Nearly 24% of these pregnancies experienced an induced abortion and 61.95% resulted in delivery. Most of the girls surveyed (74.51%) opted only for abstinence during the fertile period; 21.78% for the male condom and only 4.97% used hormonal methods. In short, the use of modern contraceptive methods is very low compared to natural methods. Efforts remain to be made in Benin in terms of the Sexual and Reproductive Health of students in schools to achieve the objectives of FP 2020.

Keywords: *Practice, modern contraceptive methods, General Technical Secondary and vocational schools environment, Benin.*

INTRODUCTION

La grossesse chez les adolescentes est une réalité et constitue un problème mondial rencontré dans les pays à revenu élevé, faible ou intermédiaire. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), sur 1000 adolescentes, 154 de celles n'ayant reçu aucune éducation ont donné naissance à un enfant ; 119 adolescentes ayant été scolarisées jusqu'à l'enseignement



primaire ont donné la vie et seulement 56 de celles qui ont fait des études plus avancées ont donné naissance dans le monde. Au moins 10 millions d'adolescentes âgées de 15 à 19 ans sont confrontées à des grossesses non désirées chaque année dans les régions en développement [1]. Cette situation est observée de manière récurrente dans les Etablissements d'Enseignement Secondaire Général Technique et de la Formation Professionnelle (EESGTFP), regorgeant certes les filles de cet âge. Ainsi l'Institut National d'Ingénierie de Formation et de Renforcement des Capacités des Formateurs (INFRFCF) du Bénin, a dénombré 3045 cas de grossesses en milieu scolaire dans les EESGTFP au Bénin en 2017. Une situation qui a mis certainement en péril l'avenir de plusieurs jeunes filles auparavant identifiées comme prometteuse de lendemain radieux pour le pays. Les solutions envisagées entre autres, l'Education à la Santé Sexuelle (ESS) dans les EESGTFP par les curricula, service de la planification familiale, sensibilisations à tous les niveaux de vie de la jeunesse. Néanmoins le problème demeure. C'est dans ce cadre que nous avons investigué autour de méthodes contraceptives utilisées par ces jeunes dans les EESGTFP. Les méthodes contraceptives modernes étant les moyens les plus efficaces pour éviter les grossesses non désirées [2], nous sommes poussés vers l'étude du statut contraceptif des élèves dans les Etablissements d'Enseignement Secondaire Général Technique et de la Formation Professionnelle (EESGTFP) du Bénin. L'objectif de cette étude est d'apprécier l'utilisation des méthodes contraceptives modernes dans les EESGTFP au Bénin en 2021.

1. METHODES

Il s'est agi d'une recherche de type transversal descriptif qui s'était déroulée dans les douze (12) départements du Bénin de janvier à avril 2021. Elle a inclus les élèves filles inscrites dans les EESGTFP bénéficiaires du projet ESS, soit les filles âgées de 11 à 24 ans, présentes les jours de l'enquête et ayant consenti à participer aux entretiens. Le projet ESS a été expérimenté dans 77 EESGTFP des 12 départements du Bénin. Dans chaque département, la moitié des établissements a été choisie de façon aléatoire, et en cas de nombre impair d'établissements, le chiffre de moitié avec décimal obtenu est arrondi au chiffre supérieur. Ainsi, le nombre total de 42



établissements était sélectionnés. Les établissements ont été tirés au hasard parmi ceux qui ont bénéficié du projet dans chaque département comme indiqué dans le Tableau I.

Tableau I: Répartition des établissements choisis pour l'enquête sur l'usage de méthodes contraceptives modernes dans les EESGTFP au Bénin en 2021 (à suivre)

N°	Départements	Nombre établissements bénéficiaires du projet ESS	Nombre d'établissements tirés (tirage aléatoire)	Etablissements tirés
1	Alibori	5	3	- CEG1 Kandi - LTCI Kandi - CEG Banikoara

Tableau II: Répartition des établissements choisis pour l'enquête sur l'usage de méthodes contraceptives modernes dans les EESGTFP au Bénin en 2021 (suite)

N°	Départements	Nombre établissements bénéficiaires du projet ESS	Nombre d'établissements tirés (tirage aléatoire)	Etablissements tirés
2	Atacora	6	3	- CEG1 Natitingou - CEG Matéri - CSA Natitingou
3	Atlantique	8	4	- LT/EFS Akassato - LTP Ouidah - CEG2 Abomey-Calavi



				- CEG1 Allada
4	Borgou	8	4	- LTP INA - Lycée Mathieu Bouké - CEG N'Dali - EFMS Parakou
5	Collines	5	3	- CEG Paouignan - LTA Kpataba - CEG1 Ouessè
6	Couffo	6	3	- CEG1 Azovè - LTI Djakotomè - CEG Toviklin

Tableau III: Répartition des établissements choisis pour l'enquête sur l'usage de méthodes contraceptives modernes dans les EESGTFP au Bénin en 2021 (suite)

N°	Départements	Nombre établissements bénéficiaires du projet ESS	Nombre d'établissements tirés (tirage aléatoire)	Etablissements tirés
7	Donga	5	3	- CEG Ouaké - CEG2 Djougou - CEG1 de Djougou
8	Littoral	9	5	- CEG Fiyègnon - LTP Kpondéhou - Collège Catholique Père Aupiais - Verechaguine



				Cotonou - CEG Sègbèya
9	Mono	7	4	- LTA Akodéha - LJF Lokossa - CEG1 Lobogo - CEG1 Lokossa

Tableau IV: Répartition des établissements choisis pour l'enquête sur l'usage de méthodes contraceptives modernes dans les EESGTFP au Bénin en 2021 (suite et fin)

N°	Départements	Nombre établissements bénéficiaires du projet ESS	Nombre d'établissements tirés (tirage aléatoire)	Etablissements tirés
10	Ouémé	8	4	- LTC Porto-Novo - CEG Damè-Wogon - LTI Porto-Novo - CEG Gomè-Sota
11	Plateau	5	3	- CEG Tchaada - LTP Pobè - CEG1 Pobè
12	Zou	5	3	- CEG1 Djidja - CEG Kpozoun - CEG Oumbègamè
Total		77	42	



Source : Institut National d'Ingénierie de Formation et de Renforcement des Capacités des Formateurs (INFRFCF) Bénin.

Légendes du tableau : CEG= Collège d'Enseignement Général ; LJJF= Lycée des Jeunes Filles ; LTCI= Lycée Technique Commercial et Industriel ; CSA= Collège Saint Antoine ; LT/EFS= Lycée Technique de l'Enseignement Familial et Social ; LTP= Lycée Technique et Professionnel ; EFMS= Ecole de Formation Médico-Sociale ; LTA= Lycée Technique Agricole ; LTI= Lycée Technique Industriel ; LTC= Lycée Technique Commercial.

Compte tenu des réalités pédagogiques de chaque établissement avec des situations de classes volantes, nous avons opté pour la sélection exhaustive des filles éligibles présentes le jour de l'enquête. Ainsi l'échantillonnage était en grappes au dernier niveau.

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré et saisies grâce au logiciel Epi Data 3.1. Elles ont été apurées et analysées grâce à Stata SE 14. Les statistiques descriptives classiques de moyenne avec leur écart-type (ou médiane avec leur étendue selon le cas) étaient utilisées pour décrire les variables quantitatives tandis que les fréquences avec l'Intervalle de Confiance étaient calculées pour les variables qualitatives. Une analyse univariée a été faite et a consisté à faire des comparaisons de proportion ou de moyenne entre la grossesse dans les établissements et les différentes variables indépendantes et à rechercher les associations entre la variable dépendante et les variables indépendantes à travers les rapports de cote (OR) et leur intervalle de confiance à 95% [IC_{95%}]. Le seuil de signification choisi pour ces différents tests était de 5%.

Considérations éthiques

Le protocole d'étude a reçu l'avis favorable du Comité Local d'éthique pour la recherche Biomédicale de l'Université de Parakou (Ref : 0334/CLERB-UP/P/SP/R/SA) du 09 Octobre 2020. Une autorisation du Ministre de l'Enseignement Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle (Ref : 010/MESTFP/INFRFCF/SA) du 14 Janvier 2021, pour la collecte des données dans les établissements a été obtenue avant l'enquête. De même, les enquêtées étaient rassurées quant à l'anonymat et à la confidentialité des



informations collectées. Une note d'information sur l'enquête et de consentement écrit a été présentée aux filles majeures et a obtenu leur signature. Quant aux mineures, leur assentiment a été obtenu et nous avons également obtenu le consentement verbal et écrit du président des parents d'élèves.

2. RESULTATS

Au total, 3652 filles en milieu scolaire ont été enquêtées dans les 12 départements du Bénin. La moyenne d'âge était de $17,47 \pm 2,35$ ans avec des extrêmes de 11 ans et de 24 ans. Les filles âgées de 14 à 19 ans représentaient 76,89% et 68,85% étaient au second cycle. Par ailleurs, 90% étaient célibataires sans enfants et 78,66% étaient de religion chrétienne. Les filles d'ethnie fon et apparentée étaient plus prédominantes (47,21%). Plus de filles ont été enrôlées dans le département du Littoral (11,12%). La majorité des filles enquêtées avaient des frères ou des sœurs (98,36%) et près de 20% vivaient avec leur mère seule.

Sur les 3 652 filles enquêtées, 1 282 (35,10%) étaient sexuellement actives. On note une initiation sexuelle précoce chez 154, soit 12,01% des filles sexuellement actives. Parmi les 2 130 filles qui ont déclaré utiliser une méthode contraceptive, 112 (5,26%) étaient tombées enceintes en plus des 93 (6,04%) des filles qui n'utilisaient pas de méthodes contraceptives.

Au total, 205 filles ont évoqué être tombées enceintes. La prévalence des grossesses était de 5,61% chez l'ensemble des filles enquêtées et de 15,99% chez les filles sexuellement actives. Près de 24% de ces grossesses ont connu un avortement provoqué et 61,95% ont abouti à un accouchement (voir le tableau II).

Tableau V: Répartition des jeunes filles enquêtées selon la survenue et l'issue des grossesses dans les EESGTFP au Bénin en 2021 (à suivre)

Variables	Total		Grossesse		p-value
	n	%	n (%)	OR [95% CI]	
Tranche d'âge en					<0,00



année (n=3 640)					1
11 – 13	139	3,8 6	6 (4,20)	2,23[0,90- 5,57]	
14 – 19	280	76, 4 89	101 (3,60)	1	
20 – 24	697	19, 25	97 (13,76)	2,18[1,61- 2,95]	
Niveau d'instruction (n=3 650)					0,192
Premier cycle	113	31, 7 15	55 (4,84)	1	
Second cycle	251	68, 3 85	148 (5,89)	1,23[0,90- 1,70]	
Situation matrimoniale (n=3 647)					<0,00 1
Célibataire	335	92, 7 05	142 (4,2)	1	
Mariée	51	1,4 0	32 (62,7)	14,20[8,85- 22,8]	
Union libre	220	6,0 3	29 (13,2)	2,98[1,96- 4,55]	
Autres	19	0,5 2	1 (5,3)	1,19[0,16- 8,96]	
Religion (n=3 646)					0,071
Traditionnelle	135	3,7 0	13 (9,63)	1	
Chrétienne	286	78, 8 66	162 (5,65)	0,56[0,31- 1,01]	
Islam	639	17, 53	28 (4,38)	0,43[0,21- 0,85]	
Autres	4	0,1 1	1 (50,00)	3,12[0,30- 32,30]	

Tableau VI: Répartition des jeunes filles enquêtées selon la survenue et l'issu des grossesses dans les EESGTFP au Bénin en 2021(suite)



Variables	Total		Grossesse		
	n	%	n (%)	OR [95% CI]	p-value
Avec qui vivez-vous					
Deux parents	210	57,8	92 (4,37)	1	
Mère seule	728	19,95	38 (5,22)	1,20[0,81-1,77]	
Père seul	205	5,62	14 (6,83)	1,60[0,90-2,87]	
Mari	27	0,74	14 (51,85)	1,35[0,67-2,75]	
Famille élargie	34	0,93	27 (7,89)	23,58[10,7-51,6]	
Seule	84	2,30	10 (11,90)	1,87[1,20-2,92]	
Frères ou sœurs	308	8,44	9 (5,81)	2,92[1,46-5,83]	
Autres	155	4,25			
Décès de parent (n=3 650)					0,191
Oui	693	18,99	46 (6,64)	1	
Non	2957	81,01	158 (5,35)	0,80[0,56-1,12]	
Utilisation de Méthodes Contraceptives					0,312
Oui	2130	58,32	112 (5,26)	1	
Non	1522	41,68	92 (6,04)	1,16[0,87-1,53]	
Age au 1^{er} rapport sexuel					0,007
Avant 15 ans	154	12,01	36 (23,38)	1,74[1,16-2,61]	
Après 15 ans	1128	87,99	168(14,91)	1	



Tableau VII: Répartition des jeunes filles enquêtées selon la survenue et l'issu des grossesses dans les EESGTFP au Bénin en 2021 (suite)

Variables	Total		Grossesse		
	n	%	n (%)	OR [95% CI]	p-value
Issu des grossesses (n=205)					
Accouché	127	61,9 5			
Avortement spontané	29	14,1 5			
Avortement provoqué	49	23,9 0			
Port de vêtements moulants (n=3 651)					
Oui	733	20 ,0 8	41 (5,59)	1,00[0,70- 1,42]	0,99 5
Non	291 8	79 ,9 2	163 (5,59)	1	
Consommation de substances psychoactives (n=3 651)					
Oui	138 6	37 ,9 6	76 (5,48)	0,96[0,72- 1,30]	0,82 7
Non	226 5	62 ,0 4	128 (5,65)	1	



Film pornographique suivi/semaine					0,34 2
Jamais	222 4	60 ,9 1	116 (5,22)	0,68[0,38- 1,18]	
Occasionnelle ment	122 7	33 ,6 1	73 (5,95)	0,78[0,43- 1,38]	
Deux fois au moins	200	5, 48	15 (7,50)	1	
Influence des pairs					0,17 9
Faible	143 5	39 ,3 6	89 (6,20)	1	
Elevé	221 1	60 ,6 4	114 (5,16)	0,82 [0,61 – 1,09]	

Tableau VIII: Répartition des jeunes filles enquêtées selon la survenue et l'issu des grossesses dans les EESGTFP au Bénin en 2021 (suite)

Variables	Total		Grossesse		p-value
	n	%	n (%)	OR [95% CI]	
Rapport sexuel en milieu scolaire					<0,001
Oui	903	24, 73	124(13, 75)	5,31[3,97- 7,21]	
Non	274 9	75, 27	80 (2,91)	1	
Refus d'appliquer les conseils					0,405
Oui	251	6,8 7	16 (6,37)	1,26[0,73- 2,18]	
Non	193 8	53, 07	99 (5,11)	1	



Parfois	146 3	40, 06	89 (6,08)	1,20[0,90- 1,61]	
Prostitution					<0,001
Oui	59 1	1,6 1	9 (15,25)	3,28[1,60- 6,78]	
Non	352 5	96, 55	183 (5,19)	1	
Parfois	67 4	1,8 4	12 (17,91)	3,98[2,10- 7,57]	
Communication parents- enfants					0,002
Faible	179 0	49, 04	121 (6,76)	1,57 [1,17 – 2,09]	
Bonne	186 0	50, 96	82 (4,41)	1	
Education contradictoire					0,385
Non	262 4	71, 85	152 (5,79)	1,15 [0,83 – 1,59]	
Oui	102 8	28, 15	52 (5,06)	1	
Harcèlement sexuel					0,439
Oui	560 34	15, 34	35 (6,25)	1	
Non	309 1	846 6	168 (5,44)	0,86 [0,59 – 1,25]	

Tableau IX: Répartition des jeunes filles enquêtées selon la survenue et l'issue des grossesses dans les EESGTFP au Bénin en 2021 (suite)

Variables	Total		Grossesse		P- value
	n	%	n (%)	OR [95% CI]	
Compréhension des modules sur sexualité					0,502



Non	138 7	37, 98	82 (5,91)	1,10 [0,82 – 1,47]
Oui	226 5	63, 00	122 (5,39)	1
Mise en pratique des modules				0,376
Non	276	12, 20	18 (6,52)	1,26 [0,75 – 2,11]
Oui	198 7	87, 80	104 (5,23)	1
Contrôle parental				<0,001
Faible/Insuffisant	201 0	55, 11	148 (7,36)	2,28 [1,66 – 3,13]
Bon	163 7	44, 89	55 (3,36)	1
Occupation de la mère				0,002
Ménagère	763	20, 89	65 (8,52)	2,93 [1,48 – 5,78]
Revendeuse/Commerçante	203 1	55, 61	108 (5,23)	1,73 [0,90 – 3,36]
Salariée (Public/Privé)	325	8,9 0	10 (3,08)	1
Artisane	445	12, 19	18 (4,04)	1,32 [0,60 – 2,91]
Ne sait pas	26	0,7 1	1 (3,85)	1,26 [0,15 – 10,24]
Travailleuse indépendante	29	0,7 9	2 (6,90)	2,33 [0,48 – 11,19]



Tableau X: Répartition des jeunes filles enquêtées selon la survenue et l'issu des grossesses dans les EESGTFP au Bénin en 2021

(Suite et fin)

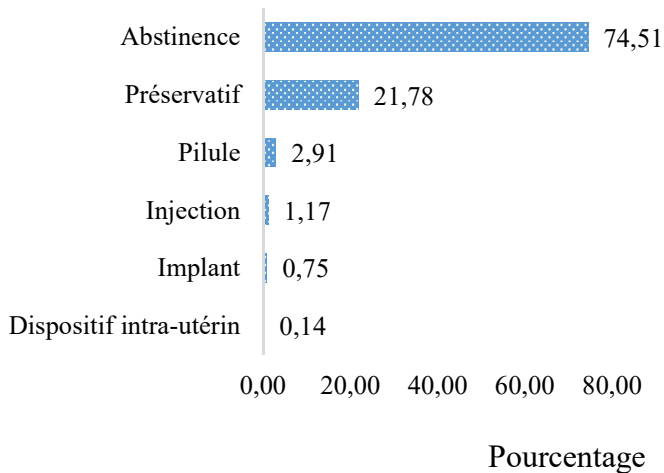
Variables	Total		Grossesse		p-value
	n	%	n (%)	OR [95% CI]	
Occupation du père					<0,001
Sans emploi	117	3,20	12 (10,26)	2,64 [1,36 – 5,14]	
Cultivateur	103	28,4	83 (8,03)	2,02 [1,40 – 2,91]	
Artisan	376	10,30	21 (5,59)	1,37 [0,80 – 2,32]	
Salarié	116	31,076	48 (4,14)	1	
Revendeur/Commerçant	537	14,70	26 (4,84)	1,17 [0,72 – 1,92]	
Travailleur Indépendant	174	4,76	6 (3,45)	0,82 [0,34 – 1,96]	
Chauffeur/Transporteur	142	3,89	6 (4,23)	1,02 [0,42 – 2,43]	
Ne sait pas	112	3,07	2 (1,79)	0,42 [0,10 – 1,75]	
Niveau socioéconomique					<0,001
Quintille 1	729	20,04	69 (9,47)	1,83 [1,22 – 2,75]	
Quintille 2	731	20,09	42 (5,75)	1,06 [0,68 – 1,67]	
Quintille 3	723	19,87	39 (5,39)	1	
Quintille 4	730	20,07	24 (3,29)	0,59 [0,35 – 1,00]	
Quintille 5	725	19,93	29 (4,00)	0,73 [0,44 – 1,19]	
Membre d'un groupe/club					0,129
Oui	958	26,	44	1	



		24	(4,59)	
Non	269	73,	159	1,30 [0,92 –
	3	76	(5,90)	1,83]

Source : Résultats de notre enquête

Parmi les 3652 filles enquêtées, 2130 avaient déclaré utiliser une méthode contraceptive mais ne pouvaient pas identifier la méthode qu'elles utilisaient. Parmi elles, les filles déclarées sexuellement actives, au nombre de 1282 (35,10%) utilisaient une méthode contraceptive, dont principalement, l'abstinence pendant la période de fécondité. (Figure 1)



Source : Résultats de notre enquête

Figure 1: Répartition des filles enquêtées selon les différentes méthodes contraceptives utilisées, milieu scolaire au Bénin en 2021 (n=1282).

Légende de la figure :

- Abstinence (Abstinence pendant la période de fécondité) = Méthode naturelle de contraception
- Préservatif, pilule, injection, implant, dispositif intra-utérin = Méthodes contraceptives modernes
- Pilule, injection, implant, dispositif intra-utérin = Méthodes hormonales.



3. DISCUSSION

L'objectif général de ce travail était d'apprécier l'utilisation des méthodes contraceptives modernes dans les EESGTFP au Bénin en 2021. La méthode d'échantillonnage des établissements scolaires était probabiliste. Une technique de choix exhaustif en grappe au dernier niveau a été utilisée pour les filles présentes dans les établissements le jour de l'enquête et répondant à nos critères de sélection. L'outil de collecte des données était un questionnaire. Cet outil a été testé et quelques questions ont été reformulées pour faciliter la compréhension aux élèves. Pour remédier aux biais de mémorisation, les questions étaient formulées de façon à pouvoir aider les enquêtées à se rappeler des informations recherchées. Suite à l'analyse des résultats de notre étude, il ressort que ceux-ci sont valides. Nous avons calculé la prévalence des grossesses dans les EESGTFP chez les filles sexuellement actives et l'ensemble des filles enquêtées. Nous avons ensuite analysé quelques variables pouvant influencer la survenue de grossesses avant d'aborder les méthodes contraceptives utilisées par ces filles. Le traitement et l'analyse des différentes données ont permis de comprendre que les filles sexuellement actives utilisaient une méthode contraceptive. Mais la méthode la plus utilisée était l'abstinence pendant la période de fécondité. Les méthodes modernes de contraception étaient moins utilisées. A partir de ces principaux résultats, nous pouvons dire que l'objectif de notre étude a été atteint.

Vu la méthode utilisée pour cette enquête et la participation active des filles aux séances de clarification sur le sujet et leur engouement à répondre aux questions posées, nous pensons que les données recueillies étaient valides. L'analyse de ces données a permis de conclure à l'identification des méthodes contraceptives modernes utilisées dans les EESGTFP au Bénin en 2021. Nous estimons que les résultats de notre étude sont valides, de qualité, digne d'intérêt et l'objectif a été atteint. La population enquêtée était constituée des adolescentes et jeunes filles, femmes de demain, une couche sociale très sensible car représente l'avenir de toute nation. Parmi cette population enquêtée, 35,10% ont déclaré être sexuellement actives. Ce qui sous-entend qu'elles sont exposées à de grossesses ou d'infections sexuellement transmissibles. Les cas de grossesse ont été enregistrés même



chez les filles qui ont déclaré utiliser une méthode contraceptive. Par conséquent 15,99% ont contracté une grossesse dont 61,95% ont abouti à un accouchement et le reste à des avortements. Situation qui pourrait être évitée avec l'utilisation d'une méthode contraceptive appropriée. En effet, toutes les filles sexuellement actives utilisent une méthode contraceptive. Mais la plupart d'entre elles (74,51%) ont opté uniquement pour l'abstinence pendant la période de fécondité ; 21,78% pour le préservatif masculin et seulement 4,97% utilisaient les méthodes hormonales. Nous constatons de ce fait que l'utilisation des méthodes contraceptives modernes est très faible par rapport à l'abstinence qui est une méthode naturelle. Ce résultat de notre enquête confirme le constat fait à la dixième (10^{ème}) réunion annuelle du partenariat de Ouagadougou en décembre 2021, selon lequel le Bénin n'a pas atteint son objectif de 2020. L'objectif était d'augmenter le nombre d'utilisatrice de méthode moderne de contraception et faire passer le taux de prévalence contraceptive de 17% en 2017 à 22% en 2020 (de 5,4% à 10% pour les adolescents et jeunes de 15 à 24 ans) [3].

Des efforts restent encore à faire dans ce sens. En effet, une étude expérimentale effectuée au Canada chez les adolescentes dans le cadre du programme de l'ESS a révélé que le taux de grossesse et d'infections sexuellement transmissibles le plus élevé a été enregistré chez les élèves qui étaient soumis uniquement au programme d'abstinence sexuelle [4]. Ce qui laisse comprendre que l'efficacité de cette méthode contraceptive reste réservée. Abordant dans le même sens, Fontaine A., et al., ont confirmé dans leur étude que la contraception hormonale (progestative ou oestroprogestative), la contraception intra-utérine et la stérilisation (masculine et féminine) sont les moyens les plus efficaces pour éviter les grossesses non désirées. Les autres moyens (préservatif, spermicide, diaphragme avec spermicide, cape cervicale), méthodes dites « naturelles » (méthodes d'ovulation, des deux jours, des jours fixes, retrait, etc.) sont moins efficaces. Parmi ceux-ci, le préservatif masculin a le taux de grossesses non désirées le plus bas mais comporte un risque élevé d'échec dans son emploi courant [2].

Le taux d'utilisatrice de méthodes contraceptives modernes très réduit dans notre étude pourrait avoir plusieurs explications. Les élèves étaient peut-être sous informées de l'existence de ces produits. Il pourrait s'agir de la peur



des effets indésirables ou des doutes et rumeurs sur les produits, ou des difficultés d'accès aux services de Planification Familiale (PF). En effet, Population Reference Bureau (PRB) a également souligné que presque la moitié de la population féminine mondiale (y compris 85% en Afrique subsaharienne et 28% aux États-Unis) n'utilise toujours pas les moyens modernes de contraception. En plus, l'analyse de la littérature appuyée par les données sanitaires en Afrique de l'Ouest francophone indique que, l'insuffisance ou le manque d'accès aux services de PF de qualité contribue au nombre élevé de grossesses non désirées ou des grossesses survenues trop tôt [5]. En ce moment donc où nous assistons désormais à la plus grande génération de jeunes de l'histoire, à atteindre l'âge d'avoir des enfants, il est désormais temps de renforcer les investissements et les actions sur la contraception des adolescents. La PF représente à la fois un droit fondamental et un service de santé révolutionnaire et transformateur ayant le potentiel d'accélérer les progrès au niveau de tous nos objectifs de développement. Ainsi, l'accès aux contraceptifs fait partie des Objectifs de Développement Durable (ODD). Family Planning 2020 (FP2020), une communauté mondiale de partenaires travaillant ensemble pour faire progresser la PF fondée sur les droits vise à autonomiser les femmes et les jeunes filles en investissant dans la planification familiale fondée sur les droits. Ayant pour objectif d'atteindre 120 millions de femmes et de jeunes filles utilisatrices supplémentaires de contraception, elle constitue un repère essentiel pour parvenir à l'accès universel d'ici 2030 [6]. Déjà, de juillet 2016 à juillet 2017, l'utilisation des méthodes modernes de contraception dans les pays cibles de FP2020 a permis d'éviter 84 millions de grossesses non désirées, 26 millions d'avortements à risque et 125 000 décès de mères [6]. Il a été annoncé au cours de la 10^{ème} réunion annuelle de Ouagadougou, au Burkina Faso que la région du partenariat de Ouagadougou a dépassé de 86 000, l'objectif de 2 660 000 utilisatrices additionnelles qui avait été fixé par les partenaires. Et qu'en termes d'impact sanitaire, ce sont plus de 65 000 décès maternels, 7 000 000 d'avortements à risque et 19 700 000 de grossesses non désirées qui ont été évités dans la région au cours de la période 2011- 2021[7]. De ce fait, le Bénin preneur d'engagement au sommet sur FP2020 à Londres le 11 juillet 2017, à mettre en œuvre tous les engagements pris en 2013, et même aller au-delà, s'était engagé à augmenter le taux de prévalence des contraceptifs modernes de 17 à 22% [8]. Un moyen donc, d'accélération de la transition démographique qui



constitue l'une des conditions nécessaires pour bénéficier du dividende démographique et faire de la jeunesse du Bénin le moteur de son développement futur. L'hypothèse adoptée suppose une diminution de la fécondité de 4,9 enfants par femme en 2012 à 2,4 enfants par femme en 2050 ; soit une baisse de la population de cinquante millions (50 millions) à vingt millions (20 millions) en 2050 [9]. Les adolescents et jeunes des EESGTFP méritent donc une attention particulière en matière de la santé sexuelle et reproductive en milieu scolaire afin de relever le défi qui s'impose à la nation béninoise. Toutes les femmes et jeunes filles méritent de pouvoir grandir, prospérer, travailler pour gagner leur vie, planifier leur famille et leur propre avenir. Mais à l'ère actuelle, caractérisée par une incertitude mondiale grandissante, chaque femme et chaque jeune fille doit pouvoir exercer son droit fondamental en tant qu'être humain à contrôler sa santé reproductive. Il est fondamental que les femmes aient accès à une PF sûre et volontaire en vue de leur autonomisation. Il est également fondamental d'atteindre nos objectifs mondiaux pour un monde plus sain, prospère, juste et équitable. Alors, les programmes de PF fondée sur les droits ont davantage de répercussions que pratiquement tout autre investissement de développement. Ils sauvent des vies, améliorent la santé, renforcent les économies, transforment les sociétés et sortent des pays entiers de la pauvreté [6].

Les limites de cette étude résident dans quelques biais de sélection, d'information et de désirabilité sociale, du fait de la sensibilité du sujet (sexualité) à l'étude, considéré toujours comme tabou dans certaines régions. Certaines filles ont du mal à déclarer la vérité à ce sujet. Les filles absentes le jour de l'enquête dans les établissements pourraient détenir des informations importantes pour notre étude. Ces informations n'étaient peut-être pas recueillies dans nos résultats, ce qui pourrait constituer un biais à notre étude. Les biais de désirabilité sociale pourraient entraîner une sous-estimation ou une surestimation de certaines caractéristiques étudiées. De ce fait une assistance physique d'enquêteurs spécialisés en santé de la reproduction a été faite pour expliquer et répondre à toutes les préoccupations des filles dans tous les établissements. Ainsi, certaines déclarations venant des filles d'Alibori et du Borgou, comme « *nous n'avons pas besoin de ces méthodes modernes pour planifier les naissances ici, deux graines de yinsinkin peuvent servir à prévenir une grossesse non*



désirée pendant un an », nous ont orienté vers une perspective de recherche sur les méthodes traditionnelles de contraception dans les régions nord du Bénin.

CONCLUSION

La présente étude qui a pour objectif d'apprécier l'utilisation des méthodes contraceptives modernes en milieu scolaire au Bénin en 2021 nous a permis de comprendre les réalités de vie des adolescentes et jeunes filles des EESGTFP en matière de la santé sexuelle et reproductive. Les résultats ont montré que le taux d'utilisation des méthodes contraceptives modernes était très faible par rapport à la méthode naturelle de contraception qui s'était révélée moins efficace. Des efforts restent donc à faire afin de sécuriser plus la santé sexuelle et reproductive de nos adolescentes et jeunes filles qui sont les femmes de demain pour leur autonomisation et booster ainsi l'atteinte des ODD au Bénin. Cette étude pourrait orienter les décideurs béninois et internationaux à tous les niveaux dans leurs prises de décisions pour des actions multidimensionnelles plus efficaces.

Déclaration d'éventuels conflits d'intérêts : les auteurs déclarent que la soumission et la publication de ce manuscrit ne présentent aucun conflit d'intérêts. Aucun des auteurs n'a aucune relation financière avec une entité commerciale qui aurait un intérêt dans le sujet de cet article.

Remerciements : Les auteurs remercient toutes les personnes physiques et morales qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

REFERENCES

- 1- Organisation mondiale de la santé. La grossesse chez les adolescentes. Rapport : 8 avril 2013. Publié le 31 janvier 2020. Médecine. [En ligne]. [Cité le 07 avril 2020]. Disponible : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/adolescent-pregnancy>
- 2- Fontaine A et al., Contraception : focus sur les méthodes efficaces. HAS actualités et pratiques ; mai 2013, ISSN : 1968-9268.



- 3- Bénin, FP2020 Résumé des Indicateurs Principaux : 2016. 11 Engagements FP2020. [En ligne]. [Cité le 07 avril 2020]. Disponible : <http://www.familyplanning2020.org/BENIN>
- 4- Benoit M., Dragon J., Boudreau M.J., Muhimpundu S. La promotion de l'abstinence dans les programmes d'éducation en matière de santé sexuelle : le point de vue de jeunes franco-ontariennes du nord. The Canadian Journal of Human Sexuality, Vol. 12 (2) Summer 2003. Page100.
- 5- Population Reference Bureau. Le prochain problème démographique mondial. Mars 2005. [En ligne]. [Cité le 07 avril 2020].Disponible : <https://www.prb.org/leprochainproblemedemographiquemondial/>
- 6- FP2020. Rapport 2016 : Atteindre plus de femmes et de jeunes filles. [En ligne]. [Cité le 07 avril 2020]. Disponible : www.familyplanning2020.org/measurement-hub
- 7- Partenariat de Ouagadougou. Rapport général de la 10^{ème} réunion annuelle. Burkina Faso, Etrilabs, 2021.
- 8- Ministère de la Santé. Plan d'Action National Budgétisé de Planification Familiale du Bénin 2019-2023. Mai 2019. Page 42.
- 9-Institut national de la statistique et de l'analyse économique (INSAE), 2018, Bénin Cinquième Enquête Démographique et de Santé au Bénin (EDSB-V) 2017-2018 : Indicateurs Clés, Rapport préliminaire.